Les nouveaux programmes pour la maternelle

Des changements et des avancées notables, mais des améliorations sont encore à apporter !

Les enseignants de maternelle vont être consultés sur les projets de nouveaux programmes à l'occasion d'une demi-journée banalisée le 15 octobre. Les programmes définitifs entreront en application à la rentrée 2015. Le SNUipp-FSU regrette que les équipes de maternelle ne soient consultées que sur leurs programmes et celles d'élémentaire uniquement sur le socle, alors que les deux projets concernent tous les enseignants des écoles. Ce moment de réflexion pédagogique ne peut pas être mené dans la précipitation. Une première phase devrait être consacrée à un temps de discussion et d'appropriation des textes, puis dans un second temps à l'élaboration des réponses. Alors qu'aujourd'hui, tout doit être fait en 3 heures !
Le SNUipp-FSU demande la mise en place de toute urgence d'une formation spécifique solide sur ces nouveaux programmes, prenant en compte le travail existant des enseignants afin qu'ils puissent se les approprier et construire de nouveaux outils pédagogiques.

Interview
de Christine Passerieux

membre du groupe chargé de l'élaboration d'un projet de programme pour la maternelle au sein du CSP (Conseil supérieur des programmes) et membre du Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN)

Comment avez-vous travaillé au sein du groupe de travail ?

« L'écriture d'un projet de programme est une tâche difficile, exigeante, dans laquelle nous nous sommes fortement engagés, alors que nombre d'entre nous continuaient à mener leur activité professionnelle. De janvier à juillet, dans des formes de travail diverses, nous avons tenté de parvenir à des consensus (ce qui n'a pas toujours été possible et on peut le repérer à la lecture) afin de tenir compte de la diversité de nos approches. Chacun a mesuré l'énorme responsabilité qui nous incombait dans un vrai souci de favoriser l'entrée de tous les enfants dans les apprentissages. Nous avons cruellement manqué de temps pour faire aboutir l'ensemble, mais je pense qu'il y a de réelles avancées, sur des points essentiels. »

Ce projet de programme pour l'école maternelle montre une rupture nette avec les programmes de 2008. Quel regard portiez-vous sur ces programmes ?

« Il y a eu consensus sur le fait que les programmes de 2008 accentuaient la tendance de l'école maternelle à la primarisation, comme le dénonce en d'autres termes le rapport des inspecteurs généraux paru en 2013. Ces programmes proposaient une approche techniciste des apprentissages, en termes de contenus, sans réflexion sur les conditions requises pour y entrer. Ils ne pouvaient permettre aux enseignants de penser leurs pratiques au regard des difficultés rencontrées par nombres d'enfants. Par ailleurs, ils ne permettaient pas aux enfants d'opérer le délicat passage au statut d'élève en ne donnant pas à tous, les clefs qu'une majorité d'entre eux ne peut trouver qu'à l'école. »

Qu'en est-il des programmes de 2002 ? Vous n'êtes pas retournée en arrière mais vous ne les avez pas complètement mis de côté non plus. Quelles orientations avez-vous souhaité mettre en avant ?

« Tout d'abord, il y a une ambition pour tous les élèves en nous appuyant sur la loi d'orientation qui affirme que « tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser». « Tous capables » est enfin inscrit dans la loi, ce qui engage une rupture dont on n'imagine pas les effets car tout le système est désormais fondé sur l'égalité des chances. En outre, nous sommes conscients qu'il ne suffit pas de le

décréter, nous avons travaillé à définir les conditions pour que cette avancée progressiste majeure permette une véritable égalité des enfants devant les premiers apprentissages scolaires.

Un chapitre transversal réaffirme que l'école est l'espace social où les enfants viennent pour apprendre dans des modalités spécifiques : c'est là qu'ils vont progressivement apprendre à mettre à distance leur expérience, dans la diversité des usages du langage. Ce faisant ils apprennent à comprendre ce qu'est l'école, ce que l'on y fait. Ils vont y apprendre avec les autres, particularité de l'école, pour construire une pensée singulière. La mission de l'école maternelle est de doter tous les enfants, en particulier ceux qui n'ont que l'école pour entrer dans les apprentissages scolaires, des outils qui leur permettent de comprendre ce qu'elle requiert. L'école maternelle n'est plus le lieu pour vivre ensemble seulement (elle y prépare), mais pour apprendre ensemble : elle est enfin reconnue vraiment comme école avec le fait qu'apprendre ensemble est beaucoup plus riche et démocratisant que le devenir élève des programmes de 2008.

Devenir élève exige du temps, car ce n'est en rien naturel ou spontané, mais relève d'une longue construction, non linéaire.

Les programmes doivent prendre en compte conjointement une conception des contenus à transmettre et les modalités pour y parvenir : l'apprentissage doit être outillé et ouvrir à la culture dans toutes ses dimensions, sans hiérarchie entre les domaines. Nous nous sommes attachés à apporter une approche culturelle et non techniciste des apprentissages.

« On ne peut refondre les programmes sans en appeler à la professionnalité des enseignants. »

Parce qu'il ne suffit pas de proclamer que la maternelle est une étape décisive dans la scolarité, et en pensant à ce qu'est l'exercice du métier, le groupe s'est attaché à définir les contenus à transmettre. Au regard de cette exigence le texte dit « texte court », publié contre l'avis de la majorité du groupe, ne peut en aucun cas être un outil pertinent pour exercer le métier dans une logique de refonte des programmes, pas plus qu'il ne peut permettre à tous les parents de comprendre ce qui se fait à l'école maternelle.

Le groupe a mené une réflexion sur les conditions de réussite : l'apprentissage est un processus où l'action est première, exige la possibilité d'explorer, de chercher, et nécessite une mise en questionnement, l'exercice de la réflexion pour que les apprentissages aient effectivement lieu. En effet, il ne suffit pas d'agir ou de vivre des expériences pour apprendre, encore faut-il une formalisation de ces actions, de ces expériences par les enseignants eux-mêmes, puis progressivement par les élèves.

Pour le groupe, il ne s'agit pas de programmes de plus mais de l'apport de réelles avancées. Ils sont imparfaits, pas totalement aboutis (particulièrement le texte langage, pour lequel les enjeux sont essentiels et complexes), ce qui rend essentiel que les enseignants s'en emparent, y réfléchissent dans leurs écoles. C'est la condition pour que soit effective l'entrée de tous les enfants dans les apprentissages, qui est le sens même de notre métier, car on ne peut refondre les programmes sans en appeler à la professionnalité des enseignants.

Propos recueillis par Emeline Crausaz

L'avis
du SNUipp-FSU

Pour le SNUipp-FSU, ce sont des propositions qui vont dans le bon sens. Cadrée par un cycle unique, l'école maternelle conforte sa place fondamentale de première étape dans la réussite des élèves : une première école, indispensable dans la lutte contre les inégalités. Des vecteurs de la réussite sont rappelés : le rôle déterminant de la famille, celui du travail en équipe, du travail avec les partenaires et notamment les ATSEM. La scolarisation des moins de trois ans est, elle aussi, pointée comme importante dans le dispositif de réussite de tous. Le groupe réaffirme également la nécessité que les élèves aient du temps pour apprendre : pas d'apprentissages prématurés, une pédagogie évolutive, adaptée à l'âge et au développement de ces élèves en bas âge. Les activités motrices, sensorielles et artistiques sont développées afin de stimuler tout autant l'imagination et la créativité que le développement de la pensée logique ou l'expression corporelle.
Par ailleurs, le rôle fondamental du langage, oral et écrit, est rappelé, mais comporte des zones floues qui devront être éclaircies. L'évaluation des élèves, quant à elle (document d'accompagnement à venir), devra participer à ce travail de valorisation de l'élève et de son travail.
L'école maternelle doit aussi assurer l'acquisition des règles de vie en société, l'égalité entre filles et garçons et l'intégration des enfants en situation de handicap. Les enseignants ont besoin de repères et de guides pour s'adapter à des situations diverses et quelquefois extrêmement compliquées.
Il est primordial aujourd'hui de proposer un accompagnement et une formation de qualité pour les enseignants, notamment concernant les documents d'accompagnement qui sont fortement attendus.